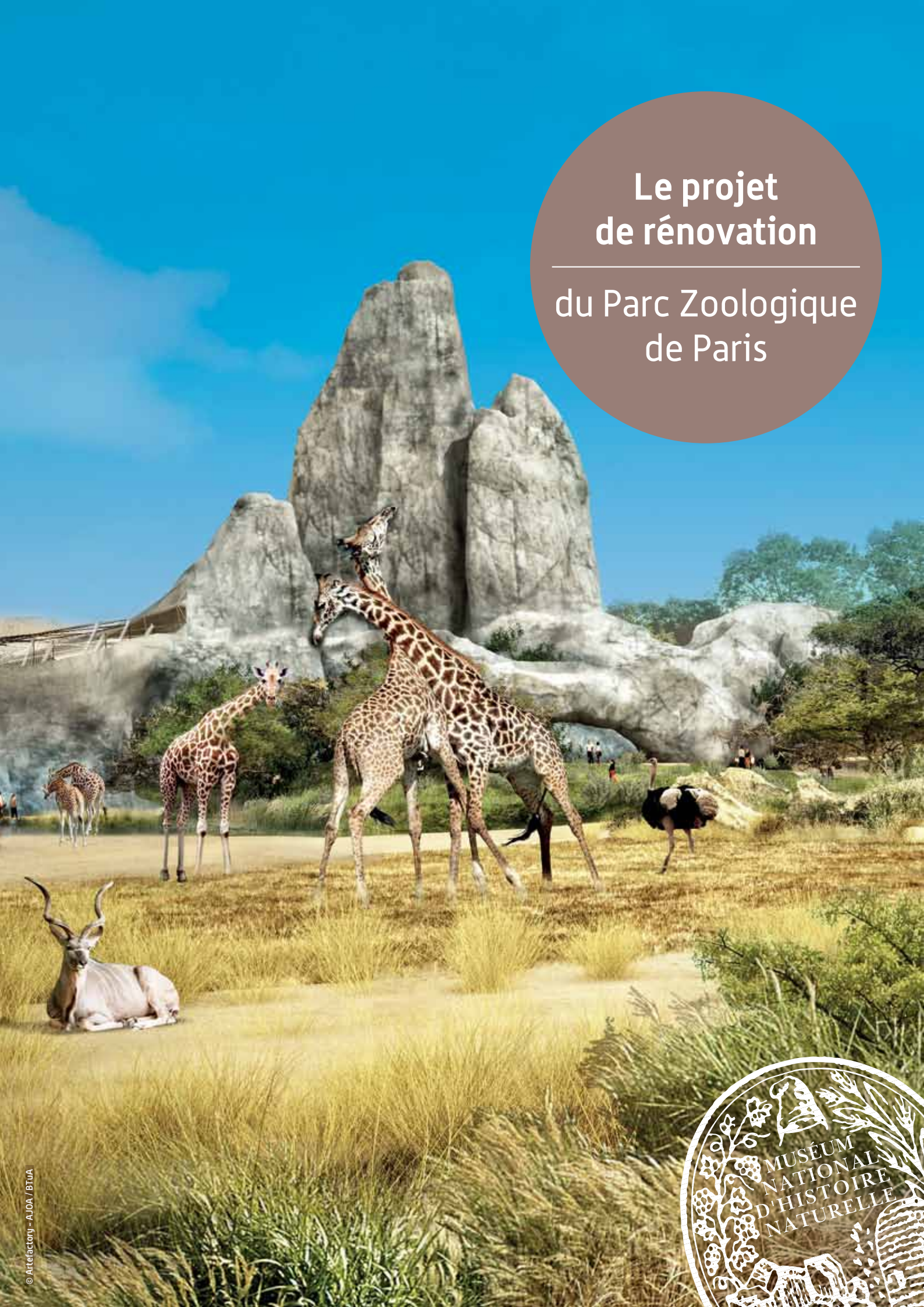
Le projet de rénovation

du Parc Zoologique de Paris



© Artefactory - AJOA / BTuA

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

LE PARC ZOOLOGIQUE de Paris

Un chantier ambitieux | p. 3

Au cœur de la capitale, connu et aimé de tous les publics, le zoo de Vincennes fait partie du patrimoine parisien depuis près de 80 ans. Sa rénovation totale est l'un des projets ambitieux du Muséum national d'Histoire naturelle, soutenu par ses ministères de tutelle – Ministère de l'Ecologie et Ministère de la Recherche et de l'Enseignement supérieur.

Un zoo très nature | p. 5

Le Parc Zoologique va connaître bien plus qu'un changement de mode de présentation, il se métamorphose, change de nature. L'animal est au cœur de la conception d'un espace paysager et devient indissociable de son milieu.

Un voyage dépaysant, récréatif et pédagogique | p. 10

Plus de 1,5 millions de visiteurs sont attendus par an dans ce lieu ludique, conçu comme un espace de découverte, innovant par ses installations.

© Labtop - AJOA / BTuA

© Labtop - BTuA / AJOA

Un chantier AMBITIEUX

Le Parc Zoologique de Paris, familièrement appelé "zoo de Vincennes", connaît la plus grande mutation de son histoire. C'est aujourd'hui un chantier majeur du Muséum national d'Histoire naturelle, dont il est l'un des sites, pour créer un zoo national contemporain, répondant aux préoccupations écologiques actuelles et futures, tout en restant une attraction culturelle forte, ouverte à tous les publics.

1 Une évolution nécessaire

Situé au Bois de Vincennes, sur un terrain appartenant à la Ville de Paris, le Parc Zoologique - d'une superficie de 15 ha - a été inauguré en juin 1934. Il n'a fait l'objet d'aucune rénovation importante, à l'exception de la restauration du Grand Rocher décidée en 1994 par François Fillon, alors Ministre de la Recherche.

Les enjeux des parcs zoologiques ont beaucoup évolué durant ces vingt dernières années. Ils n'ont plus vocation à se limiter à la simple présentation d'animaux exotiques et sont devenus des vecteurs de communication et de sensibilisation aux problématiques environnementales, des supports actifs de conservation et de protection des espèces animales. Pour répondre à ces nouvelles missions, une refonte totale de l'espace est nécessaire dans le respect des normes réglementaires.

- Moderniser ce lieu de patrimoine cher à tous les publics
- Concevoir un zoo du XXIe
- Répondre aux enjeux environnementaux

2 Un projet en marche

Pour mener à bien le chantier, le Muséum national d'histoire naturelle a choisi un PPP (Partenariat Public Privé), le premier en France à concerner un établissement animalier. Suite à la procédure lancée en décembre 2007, a été retenue l'offre du groupement d'entreprises CHRYSALIS. La signature du contrat a eu lieu le 24 février 2010, au Muséum, en présence des ministres de tutelle.

Sur la base du programme établi par le Muséum, le partenaire privé CHRYSALIS a en charge les missions de conception architecturale et paysagère, le préfinancement, la réalisation de l'ouvrage ainsi que son entretien et sa maintenance pour une durée de 25 ans. Le Muséum/Parc Zoologique de Paris conserve la direction de l'établissement, les missions animalières, vétérinaires, scientifiques et pédagogiques qui correspondent à l'exploitation du site, ainsi que la gestion des recettes annexes (boutiques, restauration, locations de salles…).

L'objectif est de développer un projet exemplaire en termes de développement durable qui réponde aux objectifs de performances du référentiel Haute Qualité Environnementale (HQE). Le Muséum a la volonté d'une approche réversible du site qu'il occupe.

- Montant total de la rénovation 167 M €
- Montant du Contrat de Partenariat Public Privé (PPP) 157 M € dont 30 M € d'apport de l'État
- Fonds propres du Muséum et mécénat 10 M €

3 Le calendrier

25 février 2010	Signature du Contrat du PPP (Partenariat Public Privé)
Septembre 2011	Début du chantier
Décembre 2011	Réalisation du gros oeuvre / Pose de la “première pierre”
Novembre 2012	Livraison du bâtiment des girafes
Eté 2013	Arrivée des premiers animaux (pour adaptation)
Novembre 2013	Livraison de la serre de Guyane/Madagascar
Décembre 2013	Livraison finale
Avril 2014	Réouverture

4 Les équipes

Le Muséum national d’Histoire naturelle a élaboré le programme fonctionnel du projet et le programme scientifique et pédagogique avec les professionnels du zoo et ses équipes de recherche.

Le groupement CHRYSALIS, en charge du financement, de la conception, de la construction, de l’entretien et de la maintenance, constitué par le FIDEPP, la Caisse des Dépôts et Consignations, Icade et le groupe Bouygues Construction, fait appel à un groupement de maîtrise d’œuvre pour proposer un projet de rénovation conforme au programme établi par le Muséum :

- l’Atelier Jacqueline Osty et Associés, (AJOA), paysagiste urbaniste, pour la conception paysagère du parc.
- Bernard Tschumi urbanistes Architectes, (BTuA), avec Véronique Descharrières, pour la conception architecturale des nouveaux bâtiments.
- Synthèse Architecture avec Bernard Hemery pour la maîtrise d’œuvre des bâtiments techniques et des bâtiments rénovés.
- El Hassani et Keller pour la scénographie des vivariums et la signalétique pédagogique et fonctionnelle du parc.
- Setec Bâtiment pour les lots techniques fluides hors traitement d’eau des bassins.
- Bouygues Bâtiment Île-de-France pour les autres lots techniques.

Un zoo TRÈS NATURE

La présentation des animaux dans leur écosystème, le respect de leur bien-être et l’immersion du visiteur constituent les lignes de force du projet pour les aménagements architecturaux et paysagers.

1 Un zoo pour la biodiversité

Un lieu de conservation et de protection des espèces

Un espace de sensibilisation du public à la préservation de l’environnement

Un lieu de recherche fondamentale ou appliquée

La protection de la nature est aujourd’hui un défi commun lancé, à partir des découvertes des scientifiques, à nos sociétés tout entières. Dans ce contexte, les parcs zoologiques, tout en restant des lieux de loisirs, sont devenus des acteurs, avec des missions correspondant à des objectifs précis :

- participer à la conservation des espèces menacées de disparition en s’impliquant dans les programmes d’élevage en captivité et en soutenant les actions de protection *in situ*,
- offrir la possibilité à tous de mieux comprendre les grands enjeux environnementaux et le rôle que tout citoyen peut jouer,
- sensibiliser les visiteurs à la notion d’espace partagé - entre espèces, entre animaux et humains - et au fragile équilibre des milieux naturels,
- contribuer à l’amélioration de notre connaissance des espèces et de leur gestion en captivité.

2 L’animal au cœur du dispositif

Les animaux, ambassadeurs et médiateurs de leur milieu

Le souci de leur bien-être

180 espèces différentes

Les animaux ne sont plus des objets de curiosité mais des ambassadeurs de la nature où ils vivent, messagers des menaces que la destruction de leur milieu fait peser sur leur survie.

Dans le respect de leur bien-être, les animaux sont présentés dans de vastes enclos dont les paysages évoquent leur milieu d’origine. Les enclos sont agrémentés d’éléments (branchages, rochers…) favorisant les fonctions biologiques et comportementales de chaque espèce.

La volonté de faire découvrir des écosystèmes contrastés, le souci du bien-être des animaux et le respect des missions auxquelles souscrit le zoo ont présidé au choix des espèces représentées. La sélection a été faite selon leur intérêt attractif, pédagogique, scientifique et selon les critères de conservation de l’UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature). Ainsi le zoo abritera : des espèces emblématiques attractives (girafes, loups…), des espèces moins connues (gloutons, lamantins), des espèces menacées impliquées dans des programmes d’élevage européens (manchots de Humboldt, propithèques couronnés…), dans des programmes internationaux de conservation (lémuriens, rhinocéros blancs).

Mammifères, oiseaux, reptiles, amphibiens, poissons et invertébrés : 175 espèces et plus d’un millier d’animaux offriront au visiteur un véritable tour du monde de la biodiversité animale.

3 La variété et la diversité du monde vivant

Un voyage autour du monde

5 grandes zones géographiques

16 écosystèmes

Le choix des 5 zones géographiques (appelées biozones) permet une grande diversité tant en termes de présentation des espèces, qu'en termes de connaissance et de sauvegarde de l'environnement. Les biozones correspondent à des milieux représentatifs des hauts lieux de la biodiversité, des milieux sensibles à la pression anthropique (déforestation, pollution…), des milieux à endémisme élevé, faisant l'objet de travaux scientifiques ou de soutiens à des programmes de conservation *in situ*.

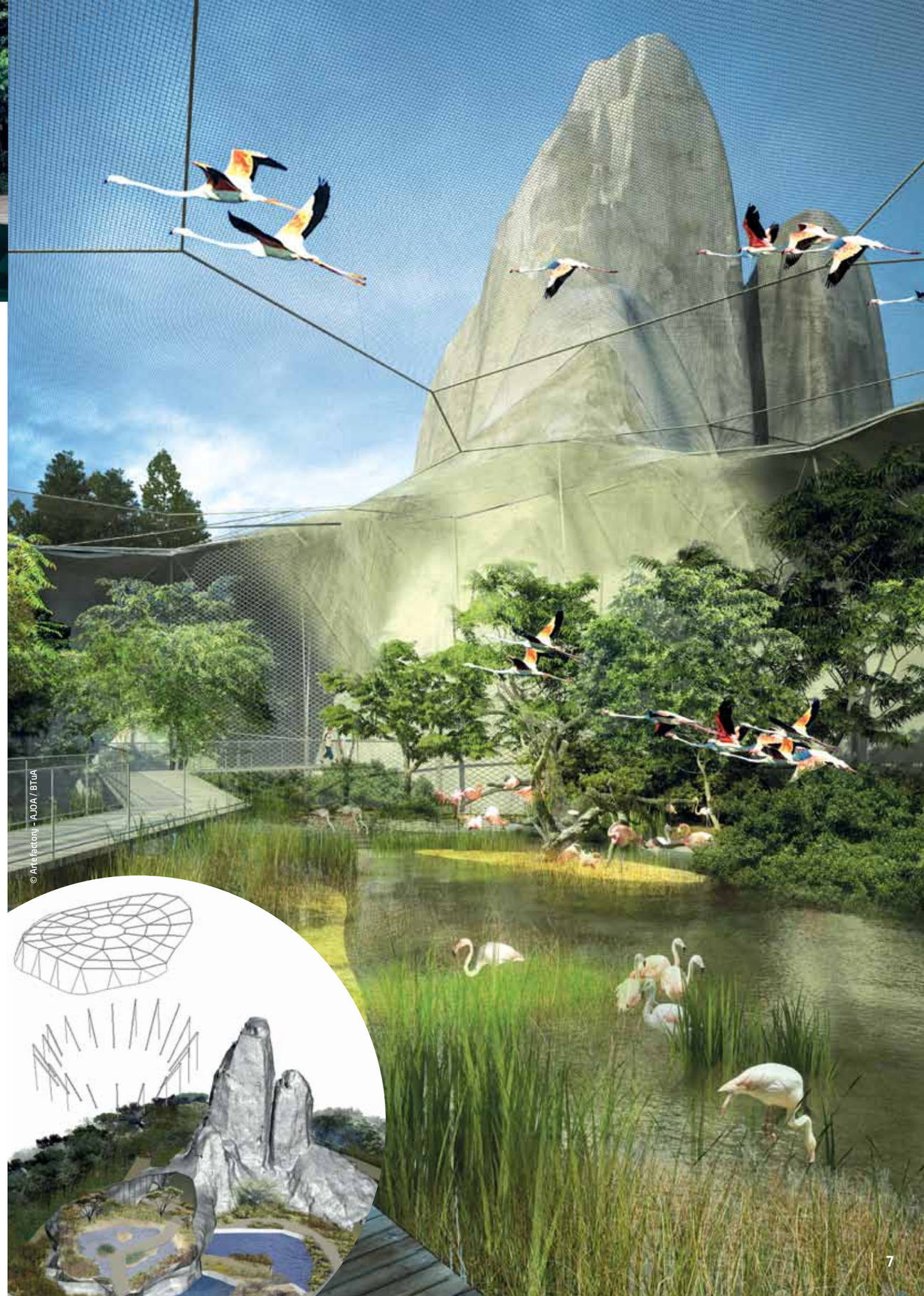
Biozone Patagonie : 16 570 m²
- 3 milieux : la pampa patagonienne, les côtes rocheuses et la forêt andine.
- 7 espèces dont l'otarie de Patagonie, le manchot de Humboldt et le puma…

Biozone Sahel - Soudan : 45 215 m²
- 4 milieux : savane arborée, savane arbustive, savane rase et delta.
- 44 espèces dont la girafe d'Afrique de l'ouest, le rhinocéros blanc, l'autruche, le babouin de Guinée, l'oryx algazelle, le grand koudou et l'addax…

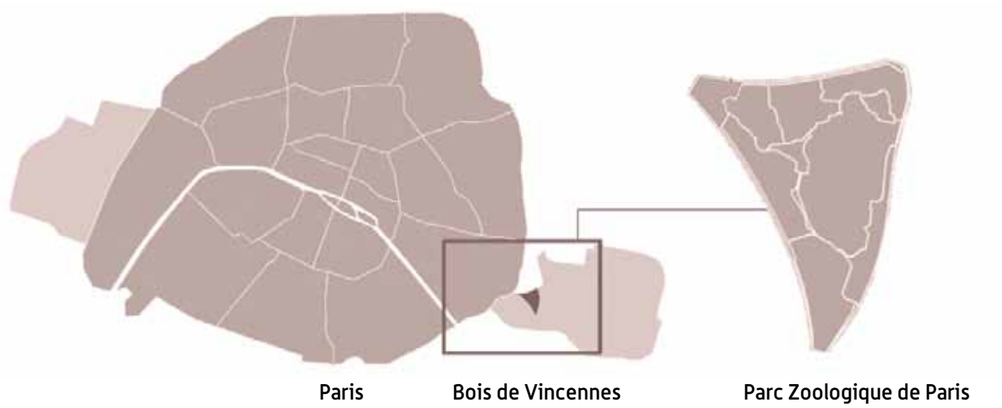
Biozone Europe : 10 800 m²
- 4 milieux : la forêt de conifères et dans le vivarium : garrigue, marais, montagne froide.
- 28 espèces dont le loup d'Ibérie, le lynx boréal, des vautours et de nombreux reptiles et amphibiens…

Biozone Guyane - Amazonie : 12 530 m²
- 3 milieux : forêt équatoriale, crique et milieu fluvial.
- 67 espèces dont le caïman nain, le lamantin, l'ara hyacinthe, l'anaconda et de nombreux petits primates…

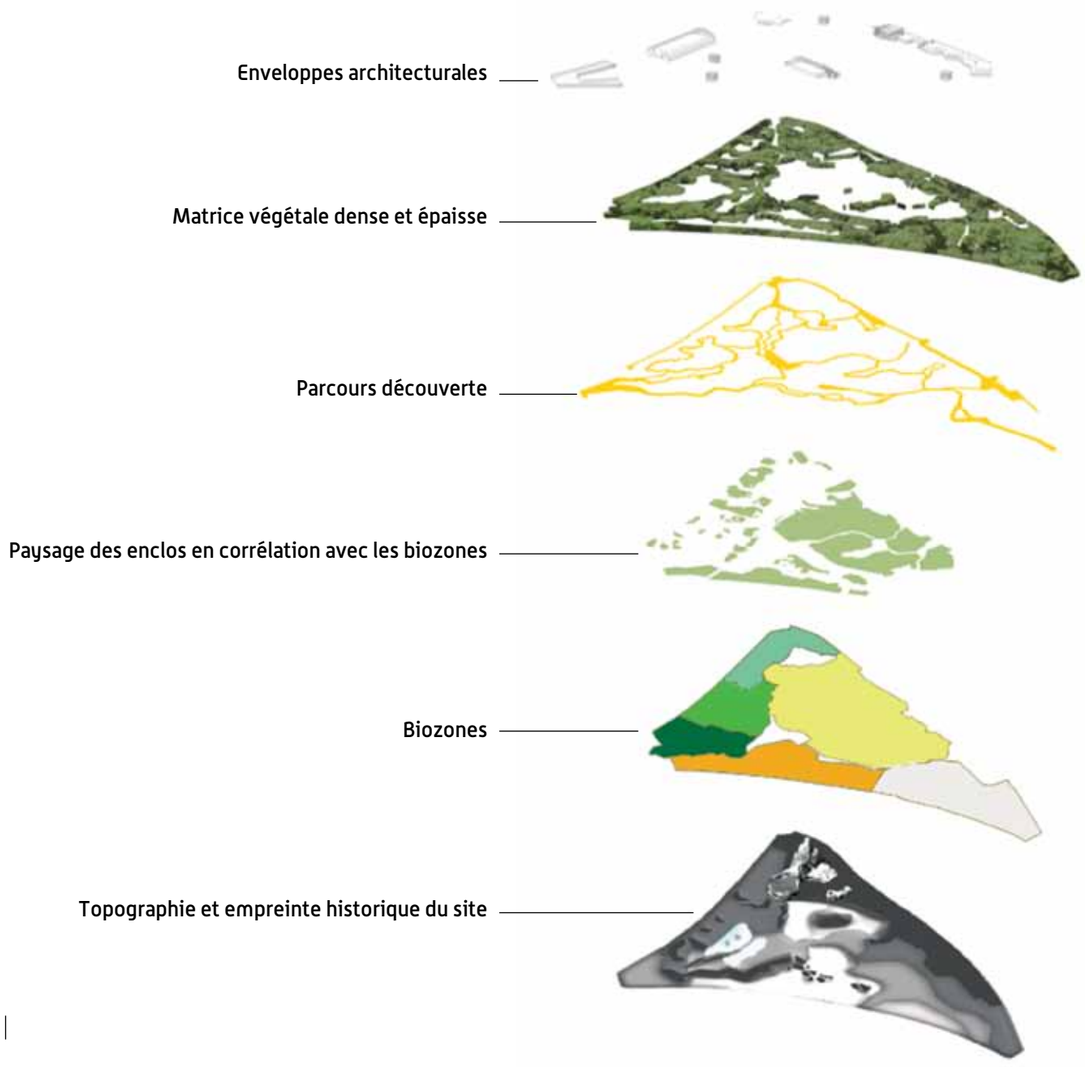
Biozone Madagascar : 9 655 m²
- 2 milieux : forêt humide et forêt sèche.
- 30 espèces dont des lémuriens, le fossa et la tortue rayonnée…



Situation géographique

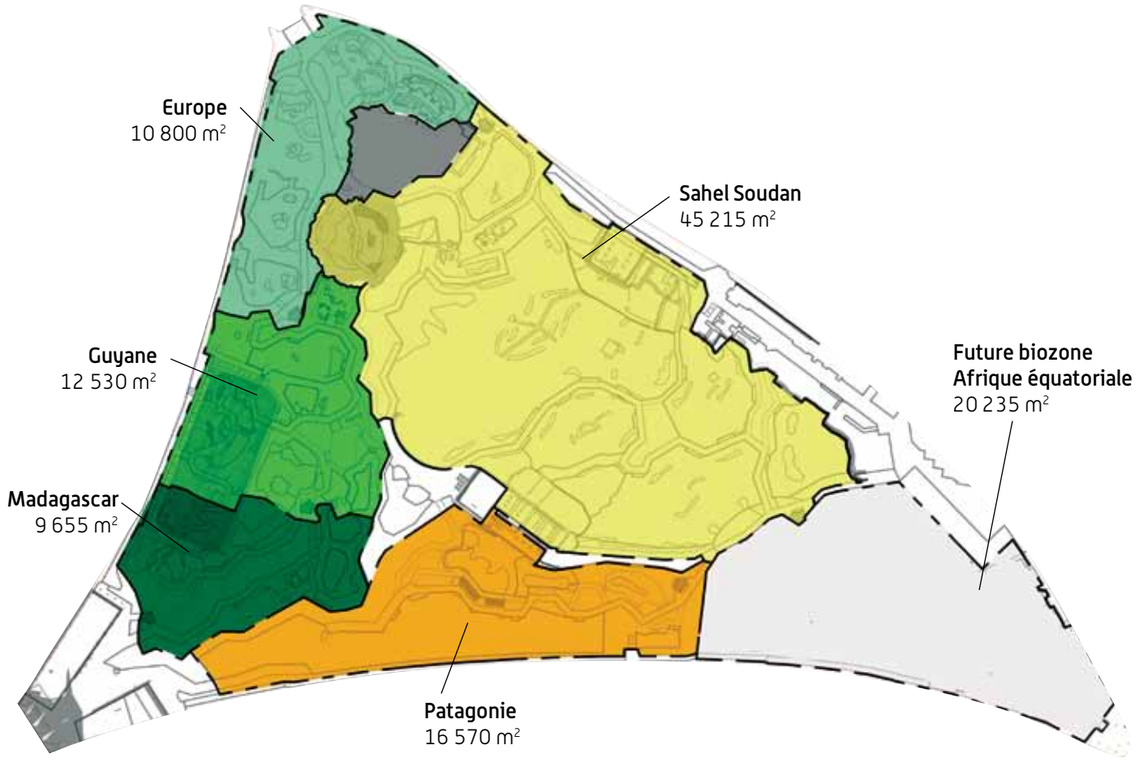


Présentation du projet par strates



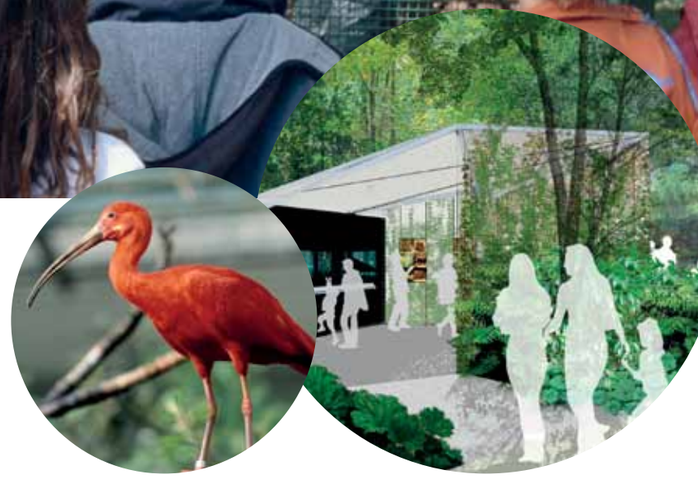
Les bâtiments et les parcours

La répartition des biozones



Plans © Chrysalis

© Céline Orsingher - AJDA



UN VOYAGE dépaysant, récréatif et pédagogique

Le visiteur est invité à entrer dans les paysages pour découvrir les animaux dans leur environnement et ainsi mieux comprendre leur comportement et les conditions nécessaires à leur bien-être. Tous les aménagements concourent à privilégier l'immersion dans le paysage, associée à une approche pédagogique et ludique : légèreté des structures, variété des points de vue et des parcours.

1 Une immersion dans le paysage

- Un nouveau relief
- La prédominance du végétal
- Des points de vue variés

Pour atteindre les objectifs d'immersion et de restitution des milieux naturels, l'espace est entièrement réaménagé pour créer un nouveau relief, avec alternance de plaines, talus et buttes.

Le projet privilégie le végétal - augmentation de 40% de la surface arbusive-, conserve le maximum du patrimoine arboré existant et recrée une végétation avec des plantes *in situ* ou d'habiles artifices (mimétisme de silhouettes - textures - feuillages…) pour évoquer les paysages des différents milieux représentés.

Le visiteur est invité à entrer dans le paysage. Volontairement sinueux, les parcours offrent des points de vue variés, réservent des découvertes. Aucune vue sur un animal n'a lieu à travers une clôture ou un grillage. Dans le cas des volières ou d'animaux susceptibles d'être dangereux, les points de vue sont traités en vitrage.

2 Une architecture légère

- Des bâtiments discrets
- Des enveloppes fondues dans le paysage
- Des ambiances contrastées

Pour préserver l'harmonie du lieu, les bâtiments techniques et animaliers sont discrets, revêtus par des grumes de bois, par des enveloppes de faux rochers végétalisés.

Le zoo conserve le Grand Rocher, élément emblématique du parc depuis son ouverture en 1934 (65 m de haut, 354 marches). Entièrement restauré en 1997, il fait l'objet d'une mise en valeur. Ouvert au public, il accueille un vivarium de présentation de la faune européenne peu connue.

De nouvelles structures voient le jour : dès l'entrée principale, le visiteur est mis en condition d'immersion dans une clairière urbaine colonisée par un réseau de plantes grimpantes (lierres, clématites…), sonorisée de bruissements d'animaux.
Située dans la continuité du Grand Rocher une Grande Volière de 1466 m² et 11,50 m de hauteur sera habitée par de très nombreuses espèces d'oiseaux en vol libre, dont une centaine de flamants roses. Dans la Grande Serre tropicale, sous une voûte de verre (100 m de long, 40 m de large, 16 m de hauteur) sont recréées des conditions tropicales humides - avec une végétation dense constituée d'espèces guyanaises et malgaches - pour y accueillir une faune extraordinaire : insectes, amphibiens, reptiles, oiseaux en vol libre, lamatins, tamanoir, primates, paresseux, …

Sous le Grand Rocher et dans la Grande Serre, des vivariums accueillent des espèces variées de reptiles, d'amphibiens et d'invertébrés qui jouent un rôle important dans les écosystèmes.

3 Un espace accessible à tous

- Des parcours thématiques
- L'accès aux coulisses
- Une muséographie multi-sensorielle

Un circuit principal de près de 4 km conduit à la découverte des biozones. Des sentiers secondaires offrent une diversité de parcours complémentaires.
Différents parcours sont proposés : un parcours biodiversité, un parcours enfant, un parcours ludo-sensoriel (manipulations, jeux..), un parcours "coulisses du zoo" (clinique vétérinaire, giraferie…).

Les cheminements primaires et secondaires sont rendus accessibles aux personnes à mobilité réduite. Tous les bâtiments sont en rez-de-chaussée. L'entrée et toutes les allées sont composées d'un sol continu. Une muséographie multi-sensorielle est mise en place afin de rendre l'information accessible à tous, notamment en cas de déficience visuelle ou auditive.

4 Un zoo éducatif

- Des kiosques d'exploration
- 4 salles pédagogiques
- 1 salle de conférence

La présentation des animaux dans leur écosystème et dans le respect de leur bien-être, invite le visiteur à ne plus être simple spectateur mais à prendre conscience que l'homme et l'animal ont à partager un même territoire.

Si la pédagogie passe avant tout par une scénographie immersive, différents outils et lieux de médiation viennent appuyer et compléter cette présentation. À la sortie de chaque biozone, des kiosques d'exploration - abris végétalisés dotés d'écrans, d'équipements de sonorisation et de divers supports informatifs - offrent des informations complémentaires sur la biozone traversée, sur les actions de recherche et de conservation menées au sein du Muséum.

Quatre salles pédagogiques d'une superficie totale de 400 m² permettent d'accueillir des groupes (scolaires, centres de loisirs, maisons de retraite, associations d'enfants en situation de handicap, instituts médico-éducatifs).
Une salle de conférence de 100 places, équipée d'un local technique de vidéo-projections, peut devenir un lieu d'échanges, de conférences et de débats ou de projection de films animaliers.

© Artefactory - AJOA / BTuA